

Aujourd'hui nous sommes le lundi 15 août et nous fêtons l'Assomption de la Vierge Marie.

En cette fête de l'Assomption, l'Église célèbre l'élévation de la Vierge en son corps et en son âme à la gloire du ciel, signe pour l'humanité de la promesse de la résurrection. Aujourd'hui, Seigneur, donne-moi la grâce de trouver dans ma vie des traces de cette vie en plénitude qui est déjà là. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Nous entrons en prière avec *Toi qui resplendis* par Jean-Philippe Métais et Gilbert Tran.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre premier de l'Évangile selon Saint Luc

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Marie vient de recevoir l'annonce de l'ange qu'elle va être la mère du Messie, et qu'Élisabeth, sa cousine stérile, est enceinte. Elle se rend « avec empressement » chez Élisabeth. Elle entre dans sa maison et la salue. Je contemple cette scène de retrouvailles, entre ces deux cousines qui portent la vie. Qu'est-ce que cela m'inspire ?

2

À la salutation de Marie, Élisabeth sent l'enfant qu'elle porte - le futur Jean Baptiste - tressaillir en elle. Je fais mémoire des événements ou des rencontres où j'ai pu ressentir en moi un tel tressaillement.

3

Élisabeth prononce alors une parole de bénédiction sur Marie : « bienheureuse celle qui a cru », et Marie lui répond en proclamant la louange de Dieu. A mon tour de bénir Dieu pour ce qu'il fait dans ma vie et autour de moi.

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute de nouveau le passage en essayant d'entendre quelle parole prononcée par Élisabeth ou Marie me rejoint davantage.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je parle au Seigneur en partant peut-être de cette parole d'Élisabeth ou de Marie qui m'a plus touché et en lui disant ce qui habite mon cœur.

Prière finale

Réjouis-toi Marie, pleine de grâces ;
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes
et Jésus, Ton enfant, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
prie pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.